

raissent à la bouche. Avec de très petites doses, ces symptômes consistent en une légère odeur de l'haleine et un peu de douleur dans les dents lorsqu'on les fait frapper ensemble. L'odeur métallique est donc une première indication que le mercure est absorbé dans l'économie. Un peu plus tôt, un peu plus tard, le patient accuse un goût prononcé de métal dans la bouche. Si l'on pousse l'administration du médicament, les gencives enflent, se ramollissent et deviennent spongieuse, saignant à la moindre friction et la salive est secrétée en plus grande quantité. Le médecin n'est jamais justifiable de pousser le traitement plus loin, car s'il le fait, il amènera infailliblement un empoisonnement. C'est cet état que l'on désigne sous le nom d'hydrargyrisme. Il peut être aigu ou chronique selon que l'empoisonnement est amené par des doses trop fortes et fréquemment répétées ou bien par des doses fractionnées, mais trop longtemps continuées.

Dans l'hydrargyrisme chronique, nous avons un degré prononcé d'anémie. Le corps s'amaigrit et perd de son poids, les muscles s'affaiblissent. Puis se montrent les ulcérations rebelles, la chute des cheveux, quelquefois apparaît un eczéma mercuriel et un liséré rouge borde les gencives, l'haleine devient fétide, l'on a de l'aphasie, le sujet entre à la fin dans un état de marasme.

Dans l'hydrargyrisme aigu, les symptômes ont plus d'intensité et marchent rapidement.

L'action du mercure semble quelquefois se porter exclusivement sur le système nerveux. Ceci arrive presque toujours, sinon invariablement, lorsque le mercure vaporisé est inhalé et entre dans la circulation par les poumons. Cette action du mercure ne s'observe généralement que chez ceux qui sont longtemps exposés à ces vapeurs, par exemple chez les ouvriers en mercure. Cependant le cas rapporté par le Dr Christison, nous montre que cet effet sur le système nerveux, peut quelquefois être obtenu très rapidement: "Deux faiseurs de baromètres dorment une nuit dans une chambre où il y avait un vase rempli de mercure sur le poêle. A leur réveil, l'un